

l'extension du règne de Dieu, afin de dédommager notre divin Maître des pertes subies dans l'ancien monde, par la conversion de tant de peuplades idolâtres qui l'aimeraient tant, si elles avaient comme nous l'avantage de le connaître ?

Qu'il est pénible de voir tant de chrétiens si âpres à courir après les folles joies du monde, tandis que l'Eglise gémit sous les efforts de la plus violente tempête que l'enfer lui ait suscitée depuis l'ère des persécutions ! La société chrétienne menace de sombrer dans un cataclisme épouvantable ; des barbares plus redoutables que ceux conduits autrefois par le farouche Attila, sont à nos portes, déterminés à remplacer partout le culte du vrai Dieu par celui de Lucifer ; dussent-ils, pour y arriver, noyer dans le sang tous les adorateurs du Verbe Incarné ; et ces derniers, pour la plupart, n'emploient leur activité qu'à la poursuite de l'or et des plaisirs charnels qu'il procure ! Et ils se fâchent quand on leur rappelle ces paroles du plus sage des rois : *Au cœur des sages est la tristesse, et la joie au cœur des insensés.* » (2) Il va sans dire qu'il n'est pas ici question de cette joie douce et sereine qui brille au front du chrétien digne de ce beau titre.

Au revoir.

P. P.

Théologie populaire

Que dit l'Evêque en faisant l'onction sur le front de la personne qu'il confirme ?

—En faisant l'onction sur le front de celui qu'il confirme, l'Evêque dit : « Je te marque du signe de la croix et je te confirme avec le chrême du salut, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. »

Que signifie l'onction faite en forme de croix, sur le front avec le Saint-Chrême ?

—L'onction faite en forme de croix sur le front avec le Saint-Chrême signifie que le chrétien confirmé doit professer et pratiquer ouvertement sa foi, ne jamais en rougir et plutôt mourir que de la renier

Il doit *professer et pratiquer ouvertement* sa foi ; c'est-à-dire, reconnaître qu'il est catholique quand les circonstances l'exigent, sans toutefois être tenu de le crier sur les toits ; et remplir ses

(1) Isaïe chap. IX.

(2) Eccle, VII, 5.